

Si le monde n'existe pas

Pour concevoir le monde il faut le distinguer
Nous sommes à l'intérieur en train de divaguer
Pour qu'un objet existe il doit se présenter
Le poussin est dans l'œuf mais sans sa volonté

L'apparence est le fruit de l'imagination
Cet arbre est un arbre passant par la raison
Son détail nous oblige à l'identifier
Se servant de l'outil déjà signifié

Les objets qui m'entourent et qui sont familiers
Sont tous des archétypes d'inventaires passés
Reconnaître une chaise ou bien un pot de fleurs
Est bien le résultat d'un certain profileur

Si tout ce qui existe n'est là que grâce à moi
Alors plus rien n'existe si je n'en ai le choix
Ce monde est le fruit de l'imagination
Car comme le poussin il est en déraison

Phénoménologie vacuité vérité
La conscience crée le pouvoir d'exister
Au-delà de nos sens l'intuition nous révèle
Cet objet inconnu dont le nom fait la belle

Je suis celui qui est si j'existe vraiment
Mais si je ne suis pas alors vous êtes absents
La vérité en moi vous sert donc d'adjuvants
Votre image est réelle si le monde est vivant

Il faut distinguer l'Etre entouré des étants
Le Dasein qui s'impose dans l'Etre demeurant
L'univers tout entier ne pourrait exister
Si l'homme n'observait la nature imbriquée

Ce poème n'existe que si vous le lisez
Sinon il est absurde de l'avoir peaufiné
Et ses vers se distinguent de l'ensemble du texte
Mesurant l'harmonie qui en est le prétexte

jpGabrillac